

# L'illettrisme ? Parlons-en !



Témoignages

Si je sais, je fais toute seule,  
donc je suis libre.  
La liberté, c'est important.  
*Goundoba*





## Le mot du président

Oui parlons-en de l'illettrisme pour pouvoir sensibiliser chacun à ce fléau qui touche 7% de la population française et sans doute encore plus dans notre département des Deux-Sèvres !

Combien de personnes autour de nous subissent les conséquences des difficultés à maîtriser les savoirs de base que sont lire, écrire, compter ? Sommes-nous conscients que dans notre entourage des femmes et des hommes luttent au quotidien pour cacher ces réalités et pour essayer de vivre presque normalement ou pour certains de survivre ?

Alors, refusons la méfiance et l'indifférence qui sont des formes de violence envers ces personnes, aidons chacun à bénéficier du droit d'avoir une place, à être accueilli et reconnu dans une communauté solidaire.

Interdisons-nous l'intransigeance et l'insensibilité.

Refusons l'isolement et la solitude.

Interdisons-nous le jugement définitif. Refusons les étiquettes.

Reconnaissons à chacun le droit d'avoir un parcours sans être réduit à son passé, ses comportements, ses résultats.

Il nous faut risquer la différence.

Ce livret a repris le thème de la semaine nationale contre l'illettrisme 2020 : « Vous avez la parole ». Il contient des paroles d'apprenants, de bénévoles, de salariées de l'association CLE, des paroles de partenaires, d'entrepreneurs, d'élus. Il veut témoigner de l'énergie de personnes qui veulent s'en sortir et de la volonté de les accompagner dans ce chemin difficile.

Ce livret se veut être une forme de résistance aux regards négatifs qui ne font que juger, qui ne voient le monde que de façon binaire : il nous faut être des porteurs d'espoir, des passeurs d'optimisme pour ces personnes qui se démènent dans un cercle vicieux : « Je ne sais rien, je ne peux pas ! ». Il nous faut les emmener dans un cercle vertueux.

Alors merci de le lire, de le faire lire, de le partager, de le faire savoir, pour que nous puissions imaginer des réponses de proximité adaptées et agir pour que des solutions soient proposées à la hauteur des besoins. L'illettrisme n'est pas une fatalité et c'est ensemble que nous pourrons le faire reculer.

*Jacky Prêt*

CLE :

qu'est ce que ça veut dire, pour toi ?



Savoir pour être libre :

qu'est ce que ça veut dire, pour toi ?



Communiquer, lire, écrire.

*Corentin*

Apprendre, lire, écrire.

*Françoise*

Etre indépendant, autonome.

*Bertiga*

Être indépendant.

*Karim*

Pour moi, ça veut dire se sentir bien dans sa tête, être plus sociable envers les personnes, se débrouiller, être indépendant.

*Corentin*

Être sociable, se débrouiller, être indépendant, apprendre. Françoise  
Déchiffrer les notices de télé ou de fax et autres ; faciliter la vie.

*Jean-Luc*

Bien comprendre ce qu'on lit. Liberté/libérer. Faire ce qui est le mieux.  
Faire à sa façon.

*Romain*

Ça veut dire être libre, pas besoin de demander à une autre personne ;  
savoir faire les choses tout seul.

*Tony Augst*

Etre indépendant, être libre, se débrouiller, apprendre.

*Bertiga*

Rencontrer, liberté, pour le corps, pour la tête, pour sentir, pour  
réfléchir.

*Moubarak*

Pour moi, la liberté c'est important.

*Nasreddine*

# L'illettrisme

C'est ne pas savoir des mots, ne pas savoir les décomposer.

*Jean-Luc*

Il faudrait plus de professeurs et d'AVS, et que les parents soient à l'écoute pour aider les enfants pendant les devoirs pour ne pas être en difficulté adulte.

*Béatrice*

Il faut qu'il y ait plus de professeurs dans les écoles pour une meilleure éducation des élèves. Il faut moins de matières dans les écoles.

*Romain*

Je pense qu'il manque de personnel. Il faut de la patience et tenir compte des façons d'apprendre différentes. Il y a trop d'enfants dans les classes et trop peu d'aides, que ce soit dans le public ou dans le privé. Je pense aux salaires aussi, qui font un SMIC ; ils ne sont pas payés assez cher pour apprendre à une classe à lire.

*Tony Augst*

## Pourquoi participer aux actions de CLE ?

Derrière le mot d'illettrisme, je commence à savoir qu'il existe des personnes rencontrées, un passé souvent difficile, des souffrances, mais aussi des richesses d'humanité à partager.

Si je vais à CLE, c'est parce que je sais que je vais rencontrer d'autres êtres humains avec leurs richesses d'humanité, avec leur force face à l'adversité, avec leurs difficultés à surmonter.

C'est un lieu de rencontre et de recherche de dépassement avec nos richesses et nos difficultés réciproques. Bénévole, même si je me débrouille en lecture/écriture, j'ai encore beaucoup à apprendre en humanité.

CLE est un lieu d'échange de capacités. L'association peut permettre un enrichissement mutuel (apprenant/formateurs) de co-construction dans la réciprocité.

**Jean-Pierre, bénévole à CLE**

## Pas à pas à CLE

J'ai fêté mes 22 ans aujourd'hui. J'ai été bien gâtée par mes proches qui m'ont, par leurs mots, leurs embrassades, leurs sourires ou leurs présents, comblée de bonheur.

J'ai reçu ces derniers temps bien d'autres cadeaux de la vie, que je garde dans mon cœur comme on chérit un merveilleux trésor. Je veux vous dire merci.

Vous m'offrez chaque jour l'occasion d'apprendre à vos côtés. J'apprends sur le gangster Indien Dawood Ibrahim, j'apprends sur le calendrier en Érythrée, sur vos parcours escarpés pour rejoindre mon pays. Vous me parlez des difficultés à trouver un travail, des rendez-vous innombrables, de votre famille qui est restée et vous qui êtes partis. Je découvre des sons que mes oreilles n'ont jamais perçus ; que mon palais, ma langue, mes dents et ma gorge n'ont jamais reproduits. J'apprends à dire, à retranscrire l'essence de mes pensées avec des mots simples et vrais. J'apprends aussi à observer et à écouter : j'écoute vos récits, vos rires, vos silences.

Nous explorons ensemble la grammaire, le lexique, la syntaxe, les cultures, les relations humaines, chaque instant que nous passons ensemble est un temps d'apprentissage réciproque qui semble défiler à vitesse grand V.

Et puis, parfois, ces moments où le temps n'est plus...

Comme cette fois, où, à la fin d'un de nos premiers cours, je vous ai invités à coller, dans vos cahiers, la feuille que nous venions de lire et de compléter. L'un de vous s'est retrouvé pétrifié, ne sachant pas comment exécuter la consigne. Tenir le tube jaune debout. Retirer le capuchon. En dévissant la partie inférieure, faire apparaître la colle. Retourner la feuille de papier. Faire glisser le bâton sur la feuille en suivant ses contours et en veillant à ne pas la froisser. Apposer le papier sur la zone désirée et appuyer fermement sur les parties ayant été recouvertes de colle. Tenir à nouveau le tube debout et revisser la partie inférieure. Une fois la surface de la colle disparue, refermer à l'aide du capuchon.

Et puis comprendre enfin l'utilité de la manœuvre, se détendre, sourire et dire « Ah oui, c'est comme ça je l'ai pas perdue, la feuille. Merci Marie. »

C'est dans ces instants sincères, intimes presque, que vous m'offrez la pureté, la justesse, l'humilité, l'accomplissement. C'est à vous que je m'adresse. Je veux vous dire merci.

« Ce sont des déracinés et pourtant ils m'ancrent. »

(J'apprends le français, de Marie-France Etchegoin)

**Marie Maye**

*Formatrice à CLE*

# Communiquer

Être avec les gens.

*Karim*

C'est important de parler librement avec les autres. Quand je connais mal les personnes, j'ai du mal à m'exprimer.

*Corentin*

Communiquer : c'est très important de parler avec les autres et c'est facile pour moi.

*Françoise*

S'exprimer par les mains ou par le regard, en réunion ou par panneaux : ce n'est pas facile de communiquer.

*Jean-Luc*

C'est parler ; c'est discuter ; c'est rencontrer ; c'est téléphoner. Ce n'est pas facile tout le temps.

*Goundoba*

Parler librement, lire, écrire avec les autres. Apprendre, c'est pas facile quand on comprend pas la langue.

*Bertiga*

Téléphoner à mes amis ; rencontrer des amis. J'aime parler avec mes amis.

*Nasreddine*

Communiquer, c'est faire comprendre et comprendre les autres, et régler des problèmes. Je ne suis pas timide ; je vais vers les autres sans difficulté.

*Tony Augst*

Ça veut dire parler avec des personnes, dire attention pour expliquer, dire, faire et ça et ça. J'aime bien discuter avec les gens.

*Moubarak*

Exprimer, voir, regard, comprendre

*Romain*



## C'était avant

Quand je parlais de moi pour comprendre le monde de l'autre; et que, faisant ainsi, je le saisisais bien mal.

C'était avant. Quand je ne m'étais jamais imaginé que pour certains, il est impossible de faire danser les mots sous une plume, ou de les entendre chanter en tournant les pages d'un livre.

C'était avant. Quand ma voisine me faisait signe de la main, quand nous échangeions quelques légumes, quand je la voyais aller et venir sans rien savoir de son courage.

C'était avant...

Avant que nous osions un pas de plus et qu'elle arrive à l'improviste alors que je me lançais dans une recette délicate. Elle était venue parler un peu et partager un surplus de tomates.

Elle s'assit.

Je lui offris un café. Comme je ne pouvais abandonner mon poste, et que, sur la table, trônait mon carnet de recettes, je lui demandais de regarder pour moi combien de temps je devais encore surveiller la cuisson. C'est alors qu'elle regarda l'heure et se précipita, expliquant qu'elle devait rentrer.

J'avais perçu un immense désarroi, un trouble étrange, sans rien comprendre à la précipitation soudaine de son départ. Plus tard, après de longues semaines à se saluer de loin, elle avait pu expliquer cette tempête profonde : lire était très difficile, écrire était impossible.

J'ai tant appris depuis en accédant à son monde incertain et tellement turbulent. Et j'ai tant eu honte de n'avoir pas su voir, d'être à ce point dépourvue du sens de l'autre, d'avoir si peu usé d'imagination pour me représenter la vie de l'autre...

Demandons nous si c'est une vie, de s'épuiser à faire comme si, de s'inventer des prétextes pour ne jamais dévoiler sa détresse, de s'adapter constamment, de contrôler chaque instant, de décliner sans cesse des invitations, des propositions, de s'inquiéter de sortir et de se déplacer, oppressé par un vertige d'incertitudes et de peurs, jours après jours, de n'avoir pas les clés pour lire avec délice ni laisser sur le papier les mots du cœur ou de la colère !

Ma seule consolation aujourd'hui, c'est que nous sommes après, longtemps après...

Après la maladresse, après la tempête, après le silence.

Maintenant ma voisine est loin sur le chemin, fière et forte, elle peut lire et écrire.

**Claire**

*Formatrice*

# Lire

Savoir pour voyager, travailler.

*Karim*

Lire, c'est possible pour moi ; c'est important de comprendre ce qu'on lit, de mémoriser, lire les gros titres, pour voyager, travailler, lire la carte du restaurant, lire sur son téléphone, lire les résultats du foot. C'est la vie.

*Corentin*

Lire : comprendre, apprendre, mémoriser ; lire la carte au restaurant.

*Françoise*

Lire est difficile ; c'est important pour moi.

*Jean-Luc*

Lire, c'est le quotidien pour moi. C'est important pour moi de lire.

*Romain*

On peut quand il y a des associations qui nous aident. Savoir lire, écrire et parler même, c'est important.

*Bertiga*

J'aime lire avec le téléphone et sur les affiches. C'est important de parler français.

*Nasreddine*

Oui, c'est possible pour moi. J'aime lire des livres et histoires, lire les messages et lire des phrases dans le cahier.

*Moubarak*

Pour moi, c'est important de savoir lire pour faire les leçons de mon petit.

*Tony Augst*

C'est un petit peu possible pour moi. C'est important parce qu'avant je n'apprenais rien.

*Goundoba*

## Savoir lire : un privilège !

Confiné comme tout le monde pendant cette période, c'est l'occasion de replonger dans la lecture et/ou la relecture. Et je me dis que j'ai la chance d'avoir une bibliothèque bien garnie. Je suis un privilégié.

Mais je suis aussi bénévole dans une association qui lutte contre l'illettrisme, l'analphabétisme, l'illectronisme. La lecture, l'ordinateur m'ont permis de m'évader, de sortir de mon confinement. J'ai pu rencontrer des auteurs, des personnages, des mondes lointains sans sortir de chez moi : je suis un privilégié. Mais, mes engagements associatifs ne m'ont pas fait oublier ceux qui ne savent pas ou plus lire, ceux qui ne sont pas équipés d'ordinateurs ou qui ont des difficultés pour l'utiliser : ce confinement devait être encore plus difficile à supporter.

Ne pas les oublier est une chose, continuer à les aider en est une autre. Le déconfinement ne va pas leur donner ce pouvoir merveilleux qui est de savoir lire, écrire, compter, communiquer avec les autres. Les souffrances physiques et morales dues à ce virus, ne doivent pas nous faire oublier la réalité d'au moins 7% de la population française. L'indifférence à leur égard serait la pire des violences.

N'oublions pas cette chance, ce privilège que nous avons de savoir lire, écrire, compter : partageons ce privilège avec ceux qui n'en bénéficient pas. "Les privilèges dont on ne bénéficie pas sont absolument inadmissibles." a écrit avec humour et ironie Yvan Audouard .

Lire c'est rêver les yeux ouverts, c'est partir, voyager c'est rencontrer, lire est un outil de liberté : alors continuons à aider ceux qui en ont besoin pour leur faire partager notre privilège !

**Jacky**

*Bénévole*



# Écrire

Pour remplir les papiers.

*Karim*

C'est important pour remplir les papiers, être indépendant, remplir un bon de commande, écrire à des amis. Au début, c'était très difficile d'écrire sans faire beaucoup de fautes. Depuis que j'ai commencé à CLE, ça m'aide vraiment à faire moins de fautes. J'aime bien écrire les équipes de foot et de rugby, et aussi les prénoms des chanteurs.

*Corentin*

Pour remplir mes papiers, être indépendant ; ce n'était pas trop facile pour moi ; maintenant, ça va mieux. J'aime écrire pour apprendre.

*Françoise*

Pour mes papiers et mon petit (Tony) J'aime écrire, surtout pour recopier les livres de chiens. C'est important de savoir écrire et ce n'est pas facile.

*Jean-Luc*

Pour moi, c'est important d'écrire pour faire les papiers. C'est pas toujours facile pour moi d'écrire. J'aime tout écrire.

*Romain*

Ça me permet d'être indépendant. Niveau écriture, j'ai encore des difficultés. J'aime écrire à des amis, à la famille.

*Bertiga*

Écrire, c'est important pour travailler, pour communiquer. C'est un peu facile. J'aime écrire à CLE pour apprendre.

*Goundoba*

Écrire pour travailler ; pour moi, c'est facile. J'aime écrire des messages sur le téléphone.

*Hamzé*

C'est important pour travailler ; c'est facile pour apprendre le français. J'aime écrire, envoyer des lettres dans la boîte aux lettres.

*Moubarak*

Pour travailler ; j'apprends le français. J'aime écrire des SMS à ma famille.

*Nasreddine*

## De l'ombre à la lumière

Dix sept années  
A vous rencontrer  
De vos histoires de vie  
Vous m'avez tant appris.

Ces mots que vous exprimez  
Sont chargés de sincérité  
D'honnêteté, de simplicité  
Et d'une belle leçon d'humilité !

Du regard des autres  
Vous vous sentez jugés  
Mais à qui la faute ?  
D'un sujet encore trop étouffé.

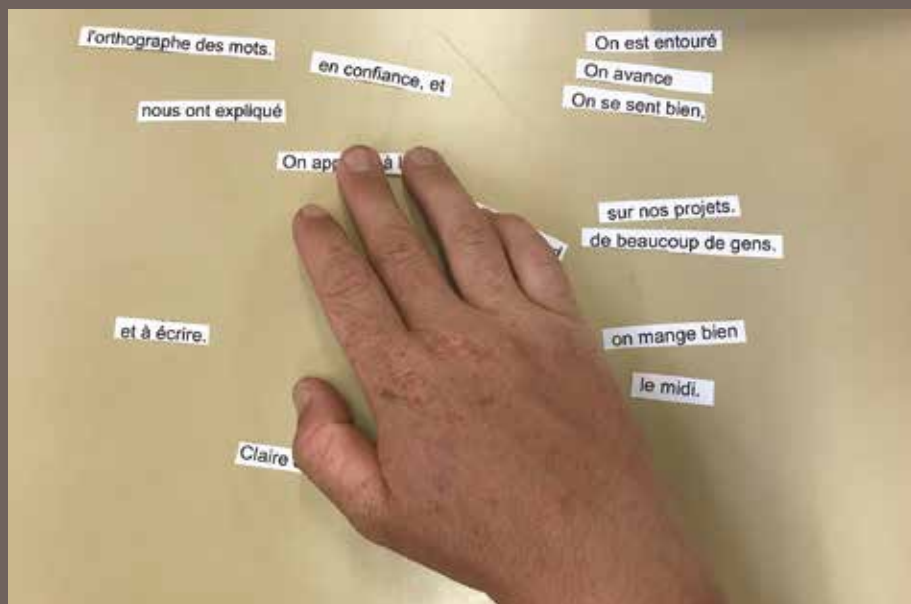
La souffrance est palpable  
La douleur est tripale  
S'accrocher à un espoir  
Pour sortir de ce trou noir.

De l'ombre à la lumière  
Il y a tant à faire  
Cette porte que vous entrouvrez  
Pour enfin être aidé.

Savoir lire et écrire  
Quel beau défi  
Pour enfin s'épanouir  
Et avoir confiance en la vie.

**Clarisse**  
*Formatrice*

**Pour moi, lire, écrire,  
c'est parfois difficile...**



**...mais je suis capable  
de nombreuses stratégies  
pour m'en sortir et réussir.**

J'ai réussi à avoir mon permis de conduire sans dire cette difficulté au moniteur ou à l'inspecteur ; ce n'était pas évident quand ils disaient de regarder les panneaux avec les noms de ville pour sortir des ronds-points ; j'avais la boule au ventre mais j'y suis arrivé.

J'ai eu mon examen «certiphyto».

J'ai le permis nacelle et le CACES.

*Hugues*

Pour écrire, j'apprends comment on écrit des mots qui reviennent souvent. Je fais des listes de courses .

Ce serait bien si on faisait une sorte de dictionnaire facile à lire pour connaître les mots, leur écriture, on pourrait aider ceux et celles qui ont encore plus de difficultés.

Avant j'osais pas ; petit à petit, j'y suis arrivée.

Je prends les transports en commun ; j'ai trouvé le moyen de me déplacer sur différentes lignes.

Je sais demander de l'aide à la famille, aux enfants

*Moina, Lolita*

Je demande de l'aide aux employés dans les magasins.

J'essaie de dépasser le stress. Je suis capable de me déplacer en dehors de ma ville, d'aller prendre le bus de ville à Niort pour rejoindre la CPAM et les galeries marchandes.

J'utilise le GPS pour me déplacer.

Depuis que je viens à CLE je fais des progrès sur l'orthographe, je travaille, je m'exprime ;

Je me sers de mon téléphone, des SMS qu'on m'envoie.

*Moina*

Pour apprendre à lire sur l'heure avec des aiguilles sur les montres, j'ai écouté ce que disaient les autres, regardé les aiguilles, regardé la montre avec des chiffres, et j'ai essayé de me souvenir ; maintenant, je sais lire l'heure, je peux dire à quoi correspond « moins quelque chose ».

*Hugues*



**Paroles de partenaires...**  
**Paroles d'élus...**





« L'illettrisme est une cause républicaine »  
répète inlassablement Éric ORSENNA.

L'illettrisme qualifie les personnes qui ne maîtrisent pas au sens large du terme la lecture et l'écriture. Le concept est pourtant beaucoup plus vaste ainsi de l'analphabétisme, de l'apprentissage d'une nouvelle langue, du blocage psychologique, du décrochage scolaire ou de la perte de savoirs de base, cela constitue un enjeu éducatif et social. L'illettrisme touche directement à l'autonomie et à l'intégration. L'illettrisme est souvent un mal invisible car comme tout handicap l'utilisation de stratégies de contournement permet de garder la face et de parer à minima aux gestes de vie de base. Pourtant le sentiment d'exclusion et de dévalorisation est violemment ressenti et vécu dans la vie courante par les personnes touchées. De plus « l'illectronisme » y est forcément associé dans un monde de plus en plus numérisé donc utilisable avec le support de la lecture.

*Jean-Luc Drapeau et Delphine Batho,  
Suppléant et députée des Deux-Sèvres*



Je considère l'illettrisme comme une injustice que nous devons collectivement réparer. Maîtriser l'écriture, la lecture est une forme de liberté, un moyen d'inclusion dans notre société. Malgré l'évolution rapide du développement des nouvelles technologies et de l'e-technologie, il est fondamental de ne pas oublier la connaissance de la lecture et de l'écriture. Le combat contre l'illettrisme nous concerne tous et c'est ensemble que nous devons le mener.

*Philippe Mouiller, sénateur des Deux-Sèvres*

Les mots, leur transcription graphique, participent à la diffusion et le partage de la connaissance, de la culture, des sentiments. L'une des premières inégalités sociales est la difficulté d'accès, la non maîtrise de l'écriture. Objet de plaisir pour beaucoup, l'écriture et la lecture sont pour certains un frein au quotidien, à la maison, au travail. Pour la plus grande justice et faire société, la lecture et l'écriture doivent être au cœur des préoccupations des politiques publiques, à l'école mais pas que... Bravo aux associations comme CLE qui font œuvre de solidarité.

*Nicolas Gamache, Conseiller régional Nouvelle-Aquitaine*



À l'ère du tout numérique, savoir lire, écrire, manier les outils informatiques... sont plus que jamais des conditions indispensables pour s'instruire, s'intégrer et s'épanouir.

Souvent sous-estimé par notre société, l'illettrisme est une situation injuste pour ceux qui la subissent et qui leur inspire parfois un sentiment de culpabilité.

Parce qu'il est primordial d'agir, le Département des Deux-Sèvres et ses partenaires accompagnent au quotidien ceux qui en ont besoin et s'engagent pour faire reculer ce fléau.

*Gilbert Favreau, Président du Conseil départemental des Deux-Sèvres*

Pouvoir évoluer dans le monde qui nous entoure suppose une certaine liberté qui nous permet à son tour d'être libre encore plus. Cette liberté de choisir passe par la compréhension des événements mais aussi par l'accès à l'information, à la connaissance, puis leur analyse et à l'autodétermination en conscience de ce que l'on veut ou pas. Cela n'exclut en rien l'écoute mais nécessite de pouvoir cheminer en se faisant sa propre idée.

L'écriture, la lecture sont des outils fondamentaux pour amorcer ce travail de compréhension et d'acquisition des connaissances, pour ne pas rester sous la stricte influence des « autres ».

Si l'on peut vivre sans savoir lire et écrire, il est bien plus difficile alors d'être libre, de ne pas être sous constante influence... Nos valeurs républicaines nous portent à considérer que l'émancipation est un objectif pour tout citoyen(e) et le destin de chacun(e) est de conquérir par des droits égaux, et donc par l'écriture et la lecture, soit l'accès à la connaissance, sa liberté, sa citoyenneté.

Lire et écrire pour être citoyens fraternels, égaux et libres.

*Jean Michel Prieur, Maire de Parthenay*

*Président de la Communauté de Communes Parthenay-Gâtine*



Les gestes du quotidien que j'effectue depuis l'enfance et qui m'ont permis d'évoluer, d'être libre, d'être intégrée, ces gestes si simples pour nous, pour moi, ne sont pourtant pas accessibles à tous.

Ce non accès au savoir qui conduit à l'isolement n'est, j'en suis sûre, pas irréversible. Le rôle de l'association CLE est indispensable pour redonner confiance à toutes ces personnes et offre une nouvelle chance en leur permettant de trouver la place qui est la leur.

*Laure Vincent, présidente du Club des entrepreneurs du Pays de Gâtine*



Communiquer, Lire, Écrire

... Avec CLÉ,  
ça devient  
plus facile !

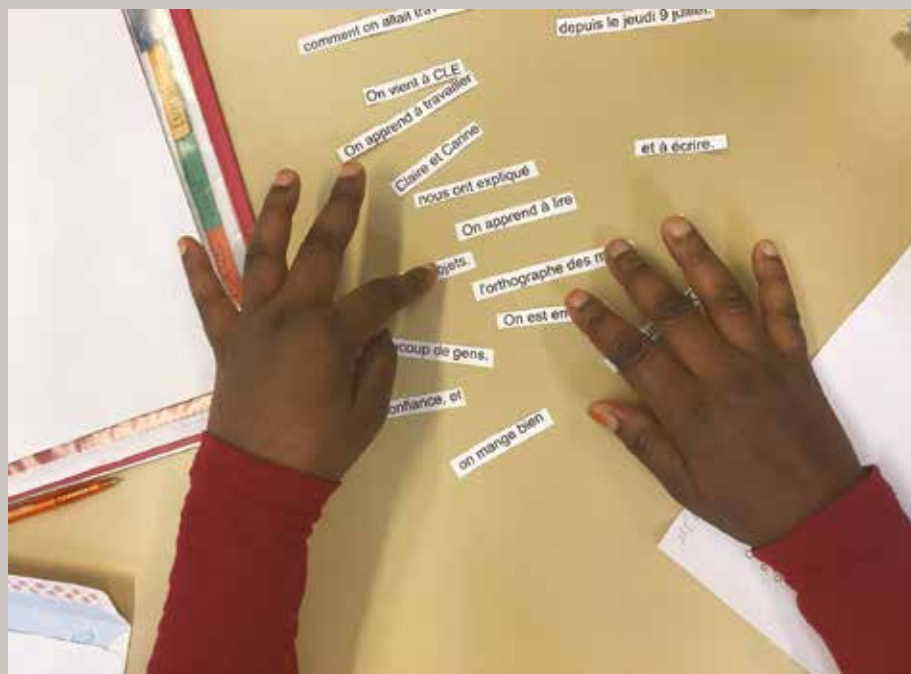


Crédits photos :  
Jo Strobel  
et Marie Maye et des apprenants

C'est en écoutant des témoignages que je suis réellement entrée dans la cause. En écoutant Colette par exemple, me raconter son quotidien et ses stratégies. Le soir, au moment du coucher, elle ouvrait un livre devant ses enfants et inventait les personnages, leurs caractères, leurs mésaventures, etc. Inventer pour ne pas décevoir, pour ne pas dire, pour faire comme si.

L'illettrisme et les savoirs de base aujourd'hui sont comme un filtre à mon regard. Comment passer de l'infiniment personnel et intime à une lutte collective, de société pour prévenir, sensibiliser, repérer pour mieux accompagner ensuite. Le slogan de l'association est si criant de vérité : « **Savoir pour être libre** ».

*Elodie, bénévole*



## Association Communiquer Lire Ecrire

7 rue Jean Macé - 79200 PARTHENAY

Téléphone : 05.49.95.15.92

E-mail : [cle@cc-parthenay-gatine.fr](mailto:cle@cc-parthenay-gatine.fr)

Contact : Clarisse DAIRE, coordinatrice

Site Internet : [associationcle.fr](http://associationcle.fr)

Facebook : [facebook.com/associationcle.fr](https://facebook.com/associationcle.fr)

Twitter : [twitter.com/ASSOCLEfr](https://twitter.com/ASSOCLEfr)



Ouvert du lundi au vendredi

9h à 12h – 13h30 à 17h30

Le mercredi de 9h à 12h

